Allocution présidentielle
Olivier Haegeli, président élu CCIJ

Mesdames et Messieurs, chers membres de la Chambre de commerce, MERCI de votre confiance. Je suis très ému et honoré par cette élection à la tête d'une association qui m'est chère par ce qu'elle représente et par les valeurs qu'elle incarne. La CCIJ représente près de 600 entreprises et plus de 17'000 emplois. Je mesure bien vos attentes à mon égard et mettrai tout en œuvre pour les satisfaire. Vous pouvez compter sur mon engagement et mon enthousiasme.

Nous aurons bien entendu l'occasion de trinquer tout à l'heure et j'aurai plaisir à passer ce moment avec vous tous. J'ai toutefois l'impression que l'actualité du moment plongera très vite le nouveau Comité dans les nombreux dossiers qui occupent la Chambre de commerce. Nous allons donc nous mettre rapidement au travail !

Mais permettez-moi d'abord d'adresser quelques mots à notre président sortant. Cher Georgy, je considère comme un privilège d'avoir été ton vice-président pendant six ans. « Un boulot tranquille », m'avait-on assuré à l'époque, « sauf s'il arrive quelque chose de fâcheux au président ». Je ne sais pas si l'on peut considérer comme fâcheux de fixer plusieurs séances en même temps dans son agenda, mais grâce à cette organisation parfois un peu rock'n'roll, dont toi seul Georgy a le secret, j'ai pu mettre le pied à l'étrier et me préparer activement au rôle qui est désormais le mien.

Plaisanterie mise à part, je souhaite placer mon mandat dans la continuité de ce que notre président sortant a mis en place : accompagner la croissance de la Chambre, soutenir son ouverture et le développement de ses prestations. Qu'elle renforce encore sa représentativité et soit une force de proposition et un partenaire central et indispensable pour une finalité partagée, le développement durable du Jura.

J'en appelle au monde politique ici présent et réaffirme la volonté de la Chambre de promouvoir un dialogue constructif avec le Gouvernement cantonal, le Parlement et l'ensemble des partis politiques. Nous faisons tous partie d'un tout. Gouvernement, Parlement, partis, industrie, commerce, institutions de formation, jeunes talents, acteurs culturels ou sociaux : tous concourent à la vitalité du canton. Notre réussite collective dépend de notre capacité à travailler ensemble, dans le respect des rôles, mais dans la convergence des ambitions. Ainsi, j'en appelle au dépassement des cloisonnements, à la coopération intelligente, à la construction d'un territoire ouvert, interconnecté et prospère.

Je souhaite également que les efforts des entreprises et leur rôle soient davantage compris et reconnus. Elles investissent déjà massivement dans la formation, créent des emplois et génèrent une grande partie des revenus fiscaux. Dans ce contexte, je dois dénoncer les velléités d'une partie de la classe politique à imposer des

charges disproportionnées aux entreprises, menaçant leur compétitivité, leur capacité d'investissement et, in fine, l'emploi. Aussi, je demande au Gouvernement et au Parlement de renoncer dès à présent à tout projet qui entraîne des charges supplémentaires pour les entreprises. Ce serait irresponsable dans la situation actuelle, avec tous les défis auxquels nous devons faire face. De même, la CCIJ combattra l'initiative du PS sur les crèches, si celle-ci n'est pas retirée. Cette initiative prévoit une participation des entreprises de 5 millions de francs par année au financement des crèches. Lors de l'adoption de la RFFA, le Parlement a privilégié une augmentation des allocations familiales plutôt qu'une participation aux crèches. Dont acte, mais on ne peut pas réclamer aujourd'hui le beurre et l'argent du beurre. Et si l'on veut soutenir l'emploi, et je pense que nous le voulons tous, alors il faut s'abstenir d'augmenter encore le coût du travail dans notre seul canton.

Ce dont les entreprises ont besoin aujourd'hui, ce sont des idées, des projets, des visions pour l'avenir, et l'aménagement de conditions-cadres qui leur soient favorables. Les enjeux sont à la hauteur de nos attentes. Nos entreprises doivent pouvoir se concentrer aujourd'hui sur leurs missions de base, à savoir produire des biens et des services pour leurs clients, partout dans le monde. Elles se battent, croyez-moi, elles se battent chaque jour dans un environnement ultra complexe et incertain. Merci de nous aider à rester compétitifs et à pouvoir maintenir et développer nos activités dans ce Jura qui nous est cher – sans mauvais jeu de mot… quoique…

En six ans, mon prédécesseur a eu droit à son lot de crises. Je ne me fais guère d'illusions sur ce qui m'attend. Avec le nouveau Comité, la Direction et l'ensemble du personnel de la CCIJ, nous savons que nous aurons du pain sur la planche et sommes prêts à relever les défis qui se présenteront à nous. Notre engagement sera de tous les instants aux côtés de nos entreprises membres, dans les périodes de beau temps comme dans les tempêtes. Je sais pouvoir compter sur votre soutien et vous remercie encore sincèrement de votre confiance.

Olivier Haegeli
Président élu CCIJ